

CHANGEMENT DE CAP

J'ai reçu le dernier numéro de l'Ouest-Syndicaliste (Informations syndicales de l'Union Départementale C.G.T. FORCE OUVRIERE de Loire-Adantique).

Dans un article intitulé «Yes, We can...» - décidément, on n'échappe pas à la mode après la Mitterrandomania... la Obamamania! - la rédaction nous expose les raisons qui militent en faveur du changement proposé.

Il est vrai que nos camarades précisent que «n'ayant pas les moyens de publier un numéro zéro, l'OS que vous avez entre les mains est donc à la fois un numéro régulier et un prototype»... Dont acte!

Cela étant, je suppose que ce changement de titre fait référence à «l'OS à moelle», organe de la «Société des Loufoques» (SDL) créée naguère par Pierre Dac et Francis Blanche.

Aujourd'hui encore, je conserve une profonde admiration pour ces deux humoristes à la fois courageux et talentueux !

Mais, malgré tout et de mon point de vue, mieux vaut ne pas se tromper de registre et confondre organisation syndicale et show-biz. Laissons ce genre de confusion, dans laquelle il excelle, à Nicolas Sarkozy.

Mais je ne sais si la rédaction en est vraiment consciente. Il ne s'agit pas d'un simple problème de forme comme le prouve le paragraphe suivant:

«Par ces temps où la crise voudrait que l'on broie du noir, votre journal syndical prend au contraire de la couleur. Vous le devez à notre culture du contre-pied, celle des résistants, des contestataires et des revendicateurs».

A ma connaissance, Fernand Pelloutier était partisan de «la culture de soi-même» et ne proposait aucune «contre culture»... pas plus que Léon Trotsky, d'ailleurs!... De plus, les syndicalistes ne se sont jamais définis comme des contestataires.

Et qu'on se rassure, je n'ai pas l'intention de polémiquer avec qui que ce soit - et chacun assumera ses responsabilités - mais puisqu'on a la bonté de me demander mon avis...le voici: je suis formellement et définitivement contre le changement proposé.

A. HEBERT